

**Edito** *Les actualités de l'association***10 ans déjà...**

Chères adhérentes, chers adhérents,  
Voici 10 ans déjà que l'école de Gurcy a fermé. Certains y verront la fin d'une belle aventure, d'autres la nostalgie d'un temps révolu. Il reste cependant indéniable que les écoles de métiers ont contribué à bien former des milliers d'électriciens et de gaziers.

Une des missions de l'AAE est de contribuer à préserver ce patrimoine de la formation et d'en transmettre les valeurs aux générations qui font les entreprises d'aujourd'hui et de demain. Nous remercions donc Jacques HENCKES et Mohamed BENABID de nous transmettre leur expérience. Nous rendons aussi hommage à Simone BERTHAUD qui fut la première femme Présidente de notre Association.

Nous faisons également vivre ces valeurs en contribuant à préparer l'avenir et notamment le formidable renouvellement des compétences en cours dans nos entreprises avec des générations qui vont partir à la retraite et d'autres qui vont prendre le relais. Pour être plus efficaces, nous travaillons sur la déclaration d'intérêt général de l'Association qui devrait aboutir d'ici à début 2015. Nous avons noué des partenariats avec des écoles et en finalisons d'autres que nous vous présenterons au prochain bulletin.

Amicalement,  
Ruddy RACON, Président de l'Association

**Témoignage de Mohamed BENABID**

Directeur de l'unité des services régionaux d'ERDF et GRDF Ouest, ancien élève de la Promotion Ouvrière (P.O.) d'EDF et GDF [promotion 84-88]



*« Toujours apprendre et s'instruire »*

**Pour partager son parcours professionnel et l'impact que la formation a eu sur sa carrière, Mohamed BENABID a accepté de nous en faire le récit. Les membres de l'Association et son Président le remercient de son témoignage. C'est effectivement l'un de nos objectifs : transmettre à travers des parcours de vie, le moteur que peut être la formation professionnelle.**

*« Je suis entré au sein du groupe EDF le 1<sup>er</sup> juillet 1981 en tant que releveur de compteur. Je venais d'obtenir un bac D Mathématiques et Sciences de la nature et après une année en faculté, puis divers emplois dans une grande surface ou comme maçon, j'ai eu l'opportunité d'intégrer la filière de la distribution. Orphelin de père, j'ai ainsi aidé ma mère qui ne travaillait pas.*

*Je me suis intégré très rapidement au sein de l'équipe et mes collègues sont devenus pour moi une deuxième famille. Un jour, j'ai entendu ma hiérarchie de proximité parler de la promotion ouvrière. Je me suis renseigné sur les conditions : trois années d'ancienneté étaient nécessaires, un entretien, un test d'orientation de niveau et un concours d'entrée. Je me suis décidé à le préparer et pendant un an, j'ai suivi des cours et travaillé quotidiennement chez moi le soir, bien décidé à décrocher ce concours d'entrée.*

*La réussite au concours a représenté pour moi un premier choc car la formation était organisée dans les Yvelines sur le campus de formation de l'entreprise et s'étalait sur quatre années. Un déménagement s'est imposé pour toute la famille et c'est le premier sacrifice que j'ai demandé à mon épouse : quitter Villeneuve sur Lot, la ville où nous avons nos familles, nos repères et pour ma femme son métier d'infirmière. Je le dis très souvent, ma carrière est une réussite partagée.*

*C'est donc en 1984, que j'ai commencé la Promotion Ouvrière (P.O.) dans la filière administrative. Ça a été une nouvelle chance pour moi et je ne pouvais pas la rater. Pendant quatre ans, j'ai « croqué dans la formation » et cela a été une révélation pour moi. Nos enseignants étaient des personnes d'HEC, de l'ESSEC... et ce mode d'enseignement était nouveau pour eux. Toute une dynamique autour du savoir s'est installée. Une expérience très marquante pour les jeunes que nous étions et cette soif d'apprendre ne m'a plus quitté. J'ai découvert « qu'il était mieux d'apprendre que de savoir » et pour certaines matières, comme le droit administratif, j'allais plus loin que nécessaire, par l'intermédiaire de lectures.*

*J'ai encore aujourd'hui des souvenirs très forts de cette période. Le collectif était très important et nous étions fiers d'avoir commencé la formation à 15 et de l'avoir terminée à 15. Il existait une réelle solidarité entre nous. Pour ma part, j'aidais mes collègues en maths. Ensuite, nous sommes restés longtemps en contact.*

Suite du Témoignage de Mohamed BENABID page 2

**Site Internet de l'AAE 2014**

**+ de 200 fiches d'adhérents créées et mises à jour dans l'annuaire (réservé aux adhérents) sur [www.amicale-energies.org](http://www.amicale-energies.org).**

Merci à Micheline WOLF pour la mise à jour de l'annuaire. Retrouvez vos copains de formation dans l'annuaire.

**Près de 500 membres du réseau social** pour garder le contact et partager ce que vous voulez **avec vos amis**.

**Sommaire**

**P1 Edito** Les actualités de l'Association

**P1-2 Témoignage** de Mohamed BENABID

**P2 Littérature** - Marion GRÄFIN DÖHNHOFF

La « comtesse rouge » du journalisme allemand  
Une biographie d'Anne LASZLO

**P3 Témoignage** de Jacques HENCKES « Origine de la création des Caisses pédagogiques

**P3 DVD de Gurcy**

**P4 Hommages** à Simone BERTHAUD et poème

**P4 Bon de commande/adhésion**

A l'issue des quatre années, j'ai été affecté à Perpignan pour réaliser mon stage probatoire de 6 mois. Celui-ci m'a permis de clore la période de formation. Mais après trois mois, il se passe un événement dramatique, la responsable du contrat de travail décède. L'équipe de 10 personnes m'est alors confiée pour la fin de ma période de stage. Une situation difficile à vivre, sans compter que je n'avais pas de connaissance particulière dans ce domaine. Je me suis donc positionné grâce aux compétences de management acquises lors de ma formation en me disant qu'il fallait que je leur apporte quelque chose de nouveau.

J'ai lancé l'informatique sur le centre de Perpignan. A la P.O., nous avions un équipement informatique pour réaliser les nombreux rapports que nous avions à rendre chaque année. Je me trouvais face à un premier challenge, il y avait en place un pool de dactylos alimenté à 80% par mon groupe. L'objectif que je m'étais fixé était de les amener à réaliser leurs courriers par eux-mêmes en 6 mois. Je peux dire que j'ai saisi moi-même les premiers courriers des plus récalcitrants et, finalement, tout le monde s'y est mis. Pour moi ce fut une belle réussite et une deuxième révélation : l'impact de l'innovation sur le quotidien individuel et collectif. Mes années de formation m'ont permis de structurer ma pensée et m'ont donné des clefs d'analyse de situations et de résolutions de problèmes. Je réalisais tout d'un coup l'importance d'être dans l'innovation. A travers cette réflexion, d'autres chantiers ont suivi. Puis j'ai basé mon management sur la confiance. J'ai travaillé avec un groupe sur la responsabilisation, l'investissement qui est la formation, mais aussi le mieux-être au travail.

Nous avons mis en place l'EAP (Entretien Annuel Professionnel) pour valoriser les salariés. Cette nouveauté a vite dépassé les frontières du centre ! Ensuite, partout où je suis allé, j'ai boosté la formation. Je suis convaincu qu'elle donne à l'individu un « coup d'avance » et je suis fier d'avoir réussi à pousser des salariés à reprendre leurs études pour aller plus loin.

A Grenoble, j'ai initié « le club des formations qualifiantes » autour d'un collectif régional, qui nous a donné des moyens informatiques et pédagogiques. J'ai aussi lancé une opération d'insertion de jeunes en difficulté. Six mois après la mise en place de leur accompagnement, ils ont ainsi pu se former en alternance et 12 d'entre eux ont obtenu un CDI. Aujourd'hui encore, l'innovation autour de la formation est mon moteur. Avec mon équipe, nous avons mis en place un « pass intra-maîtrise » qui accompagne le franchissement d'un seuil de professionnalisme au sein du collège des agents de Maîtrise, mais également une « charte de la reconnaissance » autour de l'accueil des nouveaux arrivants, l'accompagnement des moments importants dans une carrière, l'acceptation des différences, le droit à l'erreur et le développement de la convivialité. L'indice de confiance sur mon centre est de 67% alors qu'il était à 23% en 2010. Toute ma carrière a été axée sur la formation. Je suis un fervent partisan de l'accompagnement des salariés et pour cela il faut aimer les gens et avoir envie de les pousser. La devise de mon père « apprendre et s'instruire du berceau au cercueil » ne m'a jamais quitté, elle est gravée en moi. »

Propos recueillis par l'AAE en mai 2014

21 SEPTEMBRE 1955

**Naissance** à Oued-Amizour (Algérie).

1<sup>er</sup> JUIN 1981

**Releveur** de compteur à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

1984-1988

**Promotion** ouvrière – filière administrative.

1988-1990

**Chef** de section personnel – Perpignan (Pyénées-Orientales).

2000-2003

**Chargé** de mission du domaine ressources - Limoges (Haute-Vienne).

2007-2008

**Directeur** ERDF-GrDF Bagneux (Hauts-de-Seine).

2011

**Directeur** de l'Unité des Services Régionaux d'ERDF et GrDF Ouest.

## Littérature...

Marion GRÄFIN DÖHNHOFF

La « comtesse rouge » du journalisme allemand

Une biographie d'Anne LASZLO

Une figure historique à découvrir Marion GRÄFIN DÖHNHOFF, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, est une grande dame du journalisme outre-Rhin. Elle prend vie sous la plume d'Anne LASZLO, qui nous raconte son parcours à travers l'Histoire – avec un grand H – de l'Allemagne du vingtième siècle.

Anne signe là le premier ouvrage en français sur ce personnage très connu chez nos voisins, et qui mérite de l'être mieux chez nous. Ce qu'ont bien compris les éditions de l'Harmattan en publiant cet ouvrage dans leur collection Biographies, série XXème siècle.

Car Marion GRÄFIN DÖHNHOFF (1909-2002)

a tout d'une figure historique en Allemagne. A l'image des umlauts de son nom, on lui compte deux vies : d'abord la jeune fille aristocrate gérant le domaine familial et engagée contre les nazis, puis la grande journaliste politique associée à la création de « Die Zeit », hebdomadaire qu'elle dirigera et pour lequel elle écrira nombreux éditoriaux et reportages.

Un mot sur l'auteur

Anne, née hongroise et française de nationalité, journaliste et traductrice de formation, travaille aujourd'hui pour la direction de la communication de la DPI, entre Paris et Mulhouse. Elle a été auparavant, et entre autres, directeur de la communication du CNPE de Fessenheim, coordinateur presse chez EnBW, et directeur de la mission communication de l'UP Est pour la DPIH. Parlant quatre langues et demi, Anne a fait des relations transfrontalières le fil rouge de son parcours professionnel.

Nul doute qu'elle était bien placée pour retracer le destin de cette figure du journalisme allemand et le faire découvrir à un public français.

Bonne lecture !

Source : Article de Nicolas VAISSIERE sur la communauté « Les Petits Papiers » - Intranet EDF





## Témoignage de Jacques HENCKES

### « *Origine de la création des Caisses pédagogiques de Gurcy le Châtel* » - Saison 1 – LA GENESE

Entretien réalisé à son domicile par Mme Claude BENARD et M. Jean-Marc HUGUET  
le Mercredi 19 mars 2014

Jacques Henckès est né le 4 avril 1921 à Paris, près de l'Hôtel du Nord, quai de Jemmapes, c'est déjà un lieu prédestiné... . Il grandit dans ce quartier dont l'environnement est intéressant pour un enfant (péniches sur le canal Saint Martin, écluse et passerelle de Valmy, les clochards du coin..... ). Il a pour ami le jeune Robert Sabatier, fils du Directeur des ciments Lafarge, mais surtout auteur des "Allumettes suédoises" et de "La rue triste", qui décrit bien l'ambiance de cette époque. Détail troublant, il voit le jour non loin de la première usine thermique d'électricité située dans Paris, les autres seront ensuite édifiées sur son pourtour....précision intéressante : à cette époque, un scientifique avait calculé que les retombées sur les trottoirs de Paris émanant de ces usines atteignaient 6 centimètres d'épaisseur !

C'est dans un contexte assez pauvre qu'il grandit. Sa maman "ni" veuve ni divorcée car séparée involontairement de son premier mari parti et non revenu de la Bataille de la Marne - dont elle avait eu une fille, est obligée de travailler dur (changeuse d'aiguille à la Compagnie du Tramway puis tourneuse d'obus....). Sa maman rencontre son père, d'origine Luxembourgeoise, contremaitre vaguemestre dans son quartier. Le grand père maternel est terrassier au Gaz de Paris, mais il meurt en 1925 victime d'un coup de pied en bas du dos par un Garde républicain lors d'une manifestation ; la grand-mère est lavandière sur le canal Saint Martin. Enfin, son grand-père paternel est d'origine Rhénane, à la forte personnalité. Tout ceci lui construit un cadre de vie modeste mais humainement riche, notamment par les activités politiques proches des idées de Jaurès de son entourage. Enfin, deux expositions parisiennes l'ont particulièrement marqué : celle de 1925 sur la Lumière, et l'Expo coloniale de 1931, qui éveillent sa curiosité naturelle pour les arts et techniques.

En 1936, montrant quelques dispositions prometteuses, son père souhaite qu'il devienne Ingénieur des Arts et Métiers. Mais - déjà - il n'en fera qu'à sa tête - par la force des choses, car une crise de rhumatismes précoces lui interdit de passer les concours nécessaires. Pendant sa convalescence, il "potasse" la géométrie plane - son premier "émoi scientifique", et lit Descartes. Il peut ainsi passer le concours des Ecoles professionnelles de la ville de Paris (Diderot, Dorian, notamment) où la SNCF et l'Aviation civile recrutent leurs techniciens. Il est reçu 202e sur 400, et intègre Dorian, où, après 4 années d'études, il sort premier et meilleur élève de toutes les Ecoles professionnelles de Paris. *"Ma scolarité fut heureuse, je rencontrai de super professeurs, celui de français était même Député de gauche, et celui de maths particulièrement intéressant"*.

⋮ → Dans le prochain numéro, la Saison 2 – Les rencontres



### Redécouvrez l'École de Gurcy et revivez la cérémonie de fermeture

Il y a 10 ans, le 27 mars 2004, Amicale Energies et les anciens élèves célébraient tristement la fermeture de l'École de Gurcy.

Ce DVD vous fera revivre cette journée avec un film réalisé par un ancien de l'école et un diaporama des photos de l'école.

Pour vous procurer ce DVD, cochez la case DVD « **Gurcy - 27 mars 2004 - photos et film** » dans le bon de commande page suivante.

## Hommage de Pierre LEPAGE « Simone Berthaud nous a quittés »

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre amie Simone BERTHAUD (promotion A262), survenu en cette fin du mois de juin, au moment où s'ouvrait un nouvel été. Simone était âgée de quatre-vingt-huit ans. Elle avait été élue présidente de l'Amicale de la Promotion Ouvrière par l'Assemblée générale de 1971, succédant à Raymond Pacteau. Elle fut ainsi la première femme portée à la présidence de l'Amicale et elle s'y montra très active ; Il est vrai qu'elle savait faire preuve de décision et de caractère. Très conviviale dans ses relations, appréciée de la Direction du personnel et des relations sociales où elle exerçait ses fonctions de cadre responsable, elle n'en faisait pas moins preuve de la fermeté de ses engagements, car elle était une personne de convictions. Originnaire de la région lyonnaise, elle s'était retirée à Francheville, qu'elle n'a jamais quittée. Nous conservons d'elle le souvenir de nos nombreuses rencontres à Murat, dans la salle de réunion du personnel, là où se réunissait le Bureau de l'Amicale dont elle fut membre pendant quelques années, avant d'être élue présidente d'honneur de notre Association. Nous gardons d'elle son sourire et ses commentaires avisés lorsque nous effectuions ensemble ces voyages organisés par Jean Eliès, un peu partout en France et en Europe. Il me souvient en particulier de notre promenade sur le sommet de Capri, c'était en 1991, je crois. Elle commentait avec humour ce voisinage singulier dans deux hôtels mitoyens de Lénine et de Krupp dont les noms sont gravés dans le marbre de deux plaques commémoratives. « Se sont-ils parlé au-dessus de la clôture ? » se demandait Simone. A présent, il nous faut te dire adieu, chère Simone. Mais nous conserverons le souvenir de ton visage tour à tour sévère et bienveillant. Nous ne t'oublierons jamais et tu resteras dans nos pensées.

A ton fils, à tes proches, l'Amicale Energies adresse ses plus sincères condoléances. Le 22 Juin 2014.

### LA RENCONTRE

Dans ce Paris de la semaine,  
Dans ce Paris du quotidien,  
Chacun s'affaire ou se promène,  
Sans plus se soucier du bonheur du prochain.

Assise sur un banc une très vieille dame,  
Se plaît à observer le flot dense et vivant ;  
Les paroles envolées, le rire joyeux des femmes,  
Et le frais mouvement des tout petits enfants.

Soudain voici venir du fond de l'avenue,  
Une jeune maman conduisant un landau,  
L'ancêtre a remarqué cette figure de proue,  
Et se lève déjà pour saluer le marmot.

Elle est comme un malade en son pèlerinage,  
S'approche à le toucher de ce Jésus nouveau,  
Comme si, à frôler le charmant équipage,  
Le carcan des années desserrait son étou !

L'autre s'est avancée telle une souveraine,  
S'appuyant sur le char de la fécondité,  
Des personnes âgées elle est la suzeraine,  
Qui transporte avec soi le don d'émerveiller.

Et dans le tourbillon de cette foule immense,  
Sous les regards narquois, sous les regards blasés,  
Un visage flétri porte une joie intense,  
Parce qu'un visage rose a donné des baisers.

Poème de Simone BERTHAUD  
Recueil de Poèmes « Portraits », 1981  
Edition SITECHMO - Dieppe

## Hommage de Jean-Claude NEBOUT

"Au fil des ans, nos rangs s'éclaircissent et notre peine grandit. Nos grands anciens nous quittent après avoir tant œuvré en faveur de notre Amicale. Après Georges GRULOIS, Simone BERTHAUD s'en est allé. Ainsi va la vie ! Simone, femme de caractère, présida aux destinées de l'Association, poursuivant et amplifiant l'action menée par ses prédécesseurs. Reconnue comme interlocuteur incontournable, elle se fit apprécier par sa droiture et ses exigences vis-à-vis de nos Directions. Elle obtint ainsi de bon résultats en faveur de ceux qui étaient passés par le chemin de la PO. Nous avons souvent échangé dans le cadre de notre Formation et sommes restés toujours proches aux fins de défendre et de valoriser "l'ascenseur Social". Merci Simone de tes engagements multiples et de ton action. Tous ceux qui t'ont accompagnée garderons le meilleur souvenir de toi et te rendent aujourd'hui hommage . Amitiés.



### Adhérer, renouveler votre adhésion, commander dans la boutique

Pour votre adhésion ou commander un produit, utilisez ce bon de commande simplifié.

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse complète : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_ Adresse e-mail : \_\_\_\_\_

Adhésion >> Votre école : \_\_\_\_\_ Formation : \_\_\_\_\_

Année : \_\_\_\_\_ Fonction : \_\_\_\_\_ Entreprise /Unité : \_\_\_\_\_

- Adhésion/Renouvellement (21 euros)
- Nouveau !** DVD Retrouvailles des anciens de Soissons d'avril 2014 (25 euros)
- DVD « Les 3 de Gurcy & L'Ecole de la vie » (25 euros)
- DVD « Le Déphasé - Edition Spéciale » de Gurcy – 27/03/2004 (25 euros)
- CD « Soissons Cuffies" (Soissons - 3 juin 2006 - diaporama) » (25 euros)
- DVD « Gurcy - 27 mars 2004 - photos et film » (25 euros)
- CD Rom « Hymnes des Ecoles de Métiers » (15 euros)

Montant total : \_\_\_\_\_  
Faire un don : \_\_\_\_\_  
TOTAL : \_\_\_\_\_

Découpez ce bon de commande et envoyez-le avec votre règlement à l'Association Amicale Energies - Espace Fondation EDF - 6 rue Récamier - 75007 PARIS



L'Association Amicale Energies remercie pour leur participation à ce numéro : Jacques HENCKES - Mohamed BENABID - Jean-Marc HUGUET - Micheline WOLF - Claude BENARD - Pierre LEPAGE - Michel ROLLAND - Frédéric LOPES - Michel SALAN - Ruddy RACON - Bénédicte POLISSE